

6 juin - 24 août 1944

Jeudi 15 juin

Jour 10/80

4 heures 30 à Beaucoudray : 11 résistants exécutés...



Crédit photo/ Fondation de la Résistance

On ne dira jamais assez l'importance du rôle de la Résistance, méconnu de la population et pourtant reconnu explicitement par les états-majors alliés ! Dans la Manche, l'implication des résistants était rendue encore plus compliquée en raison de la forte présence de l'armée allemande sur un territoire jugé stratégique.

Tout au long de l'Occupation, des réseaux se sont constitués, ont été démantelés, ont repris puis continué, remplissant des missions de renseignement le plus souvent, et des actions de sabotage, au prix de la vie de ces soldats de l'armée des ombres.

Ce sera le cas, ce jeudi 15 juin à 4H30 à Beaucoudray, près de Villebaudon, où le réseau *Résistance PTT* s'active depuis plusieurs mois, mais plus particulièrement depuis le 6 juin.

11 résistants, pris au piège la veille par l'armée allemande dont une unité de la 2.SS Panzer sont arrêtés, torturés puis fusillés, sans aucune forme de procès. Pris au piège dans leur lieu de repli, la ferme du Bois. 10 personnes, absentes ou à l'écart, échapperont à la rafle dont deux, une mère et son fils de 11 ans.

Pour notre mémoire collective, souvenons-nous de leurs noms : Jacques ALBERTINI (22 ans/PTT) – Étienne BOBO (23 ans/PTT) – René CROUZEAU (42 ans/PTT) – Alfred GUY (48 ans/peintre) –

Ernest HAMEL (28 ans/agriculteur) – Jean LECOUTURIER (21 ans/étudiant) – Auguste LERABLE (36 ans/PTT) – Francis MARTIN (20 ans/géomètre) – André PATIN (18 ans/commis de ferme) – Raymond ROBIN (37 ans/PTT) et Jean SANSON (32 ans/PTT).

Hébécrevon connaîtra également cette même répression en juin 1942 quand seront fusillés, au lieu-dit les Carrières, quatre patriotes que les Allemands appellent terroristes - le 11 juin, Fernand VIRETTE de Sainteny (40 ans/menuisier) – le 24 juin, René BRANTHONNE d'Équeurdreville (42 ans/soudeur) et le 30 juin, Armand VOISIN de Mondeville (37 ans/ouvrier d'usine) et Charles VILLARD de Cherbourg (20 ans/ouvrier), tous inhumés sur l'ordre de l'occupant dans le cimetière d'Hébécrevon. Trois sépultures ont été exhumées dans les années d'après-guerre. Fernand Virette est toujours inhumé à Hébécrevon.

La Chapelle-Enjurer aura à déplorer la perte d'un des siens : Louis CAILLARD arrêté le 24 avril 1944 à Saint-Lô pour avoir incité des requis au STO (Service du Travail Obligatoire) à rejoindre l'Angleterre. Déporté au camp de concentration de Gross Rosen, il y décède le 5 décembre 1944.

Résistance n'est qu'espérance...
René CHAR